

Parlez-moi du plaisir avec lequel je donne l'insertion au morceau suivant! Comme ça on sera toujours bons amis, Comus; dis-donc à tes disciples, si tu les connais, de faire comme toi même. Reviens à la charge tant qu'il te plaira mais d'une manière plus brève... Divise tes écrits comme j'ai divisé celui d'aujourd'hui et tout ira bien. Je te donne ce conseil; quand à moi, ça m'est égal, mais c'est le public... le public à qui il faut plaire! — CHARIVARI.

Correspondance du Charivari.

DIVERSES REFLEXIONS DE COMUS SUR LES HOMMES ET LES CHOSES.

I. SUR LES BETES SPIRITUELLES ET MATERIELLES.

Nous avons vu dernièrement et tout le monde, du moins tout ceux qui ont bien voulu payer, ont vu, un petit monstre, un être qui ne se rattache à aucune espèce connue, un animal hors des lois de la nature, qui possédait l'intelligence humaine, mais qui n'avait pas la forme de l'homme; pourtant, ceci n'a rien d'étonnant, puisque nous voyons si souvent des intelligences si mal bâties et si mal conformées qu'à peine ont elles la conscience de leurs actes. Or, ce qui existe au moral peut bien exister au physique. Cette difformité physique est en raison de celle de l'esprit humain et puisqu'un individu est bête d'intelligence il peut s'en rencontrer qui soient bien bêtes de corps.

II. SUR LES HOMMES HIBOUS.

La nuit n'est pas le jour et le jour n'est pas la nuit; ceci est un axiome à établir; car beaucoup par leurs actions semblent s'y tromper. L'on doit dormir la nuit et travailler le jour — mais beaucoup s'amuse la nuit et ne font rien le jour. Il est heureux pour leur sécurité qu'ils ne possèdent point la conscience de Titus. Avec la conscience de Titus, ils s'énerveraient au bout de leur carrière, la main droite sur le cœur; "j'ai perdu toute ma vie!" Or, Titus se repentait de la perte d'une journée: qu'est-ce donc que le repentir de celle d'une vie! Pour une pareille expiation, il leur faudrait une nouvelle Thébaido. Les forêts du Canada sont propices à cette idée —

III. SUR LES HOMMES SINGES.

L'on sait que l'homme est singe et mou-tonnier même, (si vous voulez me passer l'expression.) Il singe son semblable; et s'il lui en prend fantaisie, il se coupera la gorge "pour faire comme l'autre," dira-t-il! Eh bien! il en est de même des nations. Le Canada produit en petit ce que l'Europe produit en grand; il possède ses petits poètes, ses petits hommes politiques, ses petits orateurs, enfin, le Canada a ses petites, comme l'Europe a ses grandes. Mais encore, le Canada a ses merveilleuses, eh! pourquoi pas? le Dauphiné n'a-t-il pas eu un nombre de huit! — La plus grande merveille du Canada est sa politique, et ses déplacements de gouverneurs; il paraît que l'on a pris à tâche chez les autorités toutes puissantes de réaliser vis-à-vis du Canada la fable du roi — soliveau, et à nous combattre comme Jupiter combattait les grenouilles, par ses rois.

IV. SUR LES PROMESSES ET LEUR EXECUTION.

Dans les filets de la politique l'on cherche toujours à y faire tomber le plus confiant, et bien fou est celui qui s'y laisse prendre. Chez les grands, les promesses sont tout et l'exécution n'est rien. La promesse chez eux est une monnaie courante qui vous saut les doigts; c'est toujours une pièce de mauvais aloi; car vous ne pouvez jamais vous en servir. De la parole à l'action, il y a toujours une distance incommensurable.

V. SUR LES FILLES ET L'AMOUR.

Ces jours derniers ont fait sortir les jolies filles, les bonnes mamans, et les petits enfans; de gentils chapeaux, de superbes robes, de magnifiques dentelles et de d'éclatants rubans ornent les belles: ces gaies enfans du bonheur; Le cœur de la jeune fille bat bien fort à l'approche de l'été; c'est la saison des voyages et des promenades: elle s'attend à voir venir son amant pour aller jouir à ses côtés de l'air embaumé de la nuit, et prolonger tous deux une conversation qui ne sait pas languir; il y a tant de choses à se dire, lorsque l'amour nous rapproche!

VI. SUR LE LUXE ET "L'EAU DE SO——DA"

Les chaleurs ont aussi amené avec elles tous les besoins créés par le luxe et ces jouissances qu'on ne sait guère se refuser: l'homme aime tant à se dorloter! maintenant l'eau de soda est en grand demande — c'est à l'ordre du jour: c'est la "fashion" qui le veut! L'on voit des Dames en avaler des grands verres lorsqu'on est encore à se demander comment de petites bouches peuvent tant contenir!... C'est que chez les Dames tout est petit, mais profond! Toute fois, l'on commence à se dire que c'est un bon breuvage pour se désaltérer. —

COMUS LUI MEME.

Astronomie.

On trouve certaines gens qui nous plantent tout bonnement et tout bêtement que ce n'est point M. Viger qui a changé mais que ce sont les tories qui ont viré casaque, qui se sont adoucis, qui sont revenus à la raison. Eh bien! ces certaines gens voyent les choses du même œil que l'on voyait anciennement le soleil et la terre. Avant que le monde fût fin et pût se faire gloire d'un peu d'esprit, on s'imaginait que le soleil trotait sans cesse autour de la terre qui restait plantée *in statu quo*; aujourd'hui on sait tout le contraire. Mais quel rapport y a-t-il entre les tories et M. Viger et le soleil et la terre? dites-vous. C'est seulement du figuratif dont je me sers. Je veux en venir à prouver que M. Viger, est comme la terre, et que le soleil qui tient lieu des tories — non pas de ce qu'ils veulent nous éclairer, les braves gens! — on croit, que cette terre, M. Viger, est fixe et que ce soleil, les tories, fait sa course autour d'elle, tandis que c'est tout le contraire: c'est M. Viger qui tourne, qui trotte et qui marche, et ce sont les Tories qui sont fixes, toujours les mêmes, toujours des tories. — Dites à présent que je ne m'y connais pas en fait d'astronomie!



LES POURQUOI ET LES PARCEQUE.

Pourquoi l'administration va-t-elle aux extrêmes dans ses mesures? Parceque M. Viger est vieux... v'là un extrême! M. Barthe est jeune... v'là l'autre!... N'est-ce point cela?

Pourquoi son Excellence est-elle d'une personne plus pesante que celle de quelques honnêtes citoyens? Parcequ'il faut quatre chevaux pour la trainer.

Pourquoi M. M'Donnell devrait-il être à la place de Sir Charles dans la voiture? Parcequ'il requiert plus les quatre chevaux que notre gouverneur: il est plus lourd!

Pourquoi l'homme-unique Daly ne sait-il pas écrire? Parcequ'il tient la plume et c'est son Excellence qui la conduit.

Pourquoi M. Amédée Papineau est-il nommé protonotaire? Parceque M. Viger veut faire penser au public qu'il a l'Honorable L. Jos. Papineau de son côté.

J'ai reçu "Un observateur dans l'église." Il se méprend beaucoup sur mon but: je ne suis point de ce monde pour être le fléau de la vie privée, je n'y suis que pour frapper l'homme public. Tout en condamnant autant que lui la conduite peu gentilhomme de l'individu qu'il veut exposer et en me réjouissant de la manière dont on l'a puni, je ne saurais faire place à son écrit.

TROUVE?

DN cette ville, un volume des **CEUVRES TRAGIQUES** de **VOLTAIRE**. Celui à qui il appartient et qui voudra en faire la réclamation devra en donner la description du volume en s'adressant au Bureau de ce journal.

16 Juillet 1844

CHAPELEAU ET LAMOTHE. RELIEURS.

RUE STE. THERESE, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. Starke et Cie. et du Canada Gazette.

Montreal, 10 Mai, 1844.

CONDITIONS DU CHARIVARI CANADIEN.

Ce Journal se publie deux fois par semaine, le Mardi et Vendredi matin, à raison de deux sous la feuille, ou 15 sous par mois pour la ville, et 2s 6d pour quatre mois pour la campagne, payables d'avance.

Imprimé et publié par A. FORTIER, Rue des Commissaires, No. 33 près du Marché Neuf.